

Alternatives Economiques	L'actualité du livre				
	Accueil	Rechercher Nos publications	L'actualité du livre S'abonner	Liens Qui sommes-nous ?	Agenda Association

## Les lectures du mois **Le livre du mois**

- Ouvrages généraux
- Théorie
- Histoire
- Monnaie, finance
- Politiques publiques  
Etat
- Travail, emploi
- Protection sociale
- Environnement  
aménagement  
du territoire
- Société
- Entreprises
- Europe
- Monde
- Développement



### **Avec Karl Polanyi, contre la société du tout marchand**

*Revue du Mauss n° 29*

éd. La Découverte, premier semestre 2007,  
364 p., 25 €.

[Acheter ce livre av](#)



Pourquoi se préoccuper aujourd'hui des travaux de l'intellectuel hongrois Karl Polanyi ? Parce que c'est le seul auteur à pouvoir fédérer les courants de pensée progressistes. L projet intellectuel de ce numéro de la *Revue du Mauss* n'est donc pas mince : convaincre ses lecteurs que, disons-le rapidement, Polanyi est aujourd'hui une référence essentiellement la seule référence qui permette de bâtir une pensée de gauche du capitalisme et de la démocratie.

**Éclectisme et originalité.** Il est vrai que l'homme a montré, au cours de sa vie, un éclectisme et une originalité qui sont souvent la marque des grands penseurs. La revue reprend ainsi le petit essai biographique que lui avait consacré il y a deux ans Jérôme Maucourant. Né à Vienne en 1886, Polanyi passe la première partie de sa vie en Hongrie dans une position sociale enviable qu'il perd à l'âge de 19 ans, à la mort de son père. « *La transition vers la pauvreté fut instantanée et complète* », note Jérôme Maucourant. Blessé de guerre et franc-maçon, il retrouve sa terre natale en 1919. Il y devient journaliste, affirme son socialisme chrétien (bien qu'il soit d'origine juive), débat avec Ludwig von Mises et impressionne beaucoup Peter Drucker, futur théoricien du management et autrichien lui aussi.

La montée du nazisme, qu'il a dénoncé, l'oblige à fuir en Angleterre, où il donne des conférences du soir sur l'histoire économique et les relations internationales. Mises en forme, ses notes deviendront *La grande transformation*, son ouvrage majeur. Un travail qu'il réalise aux Etats-Unis, accueilli par Drucker, puis par l'économiste institutionnaliste John Mauri Clark. Il y finira sa vie en 1964, appelant les jeunes générations à une « *contre-offensive envers le capitalisme* » et à la construction d'un « *nouveau socialisme* », s'appuyant sur une éthique de la responsabilité personnelle.

**Contre-offensive.** Et c'est bien cette contre-offensive qui motive les contributeurs de la *Revue du Mauss*. Contre-offensive envers l'approche traditionnelle du marché par les économistes dominants. Deux courts extraits de textes de Polanyi sont proposés dans lesquels il dénonce le « *sophisme économiciste* », qui consiste à considérer le marché idéalisé comme seule forme possible d'organisation de l'économie et de la société. Un réductionnisme économique, expliquent Alain Caillé et Jean-Louis Laville dans une belle synthèse sur l'actualité de Polanyi, qui croit aux vertus du marché régulateur, à l'autonomie de la sphère économique par rapport à la société et qui fait fi de la construction historique et politique que constituent l'économie de marché et sa représentation. Polanyi, expliquent-ils, a récusé l'« *équivalence entre l'économie humaine en général et sa forme marchande* » et montré que c'est en voulant transformer tout (la nature, le travail et l'argent) en marchandises que s'est constituée la « *société de marché* », c'est-à-dire la volonté de réduire la société en général à un gigantesque mécanisme de marché.

Cette volonté démiurgique fait passer la volonté démocratique au second plan et, du coup, autorise toutes les dérives totalitaires, thème que reprend Philippe Steiner dans sa contribution sur les « usages possibles » de Polanyi en sociologie : « *L'échange marchand absorbe la vie politique et sociale, laquelle n'est plus perçue qu'en fonction d'impératifs propres au fonctionnement du système de marchés.* » Il suffit de regarder du côté de Pinochet ou de la Chine d'aujourd'hui pour s'en convaincre.

Que Polanyi ait apporté un souffle d'air frais dans l'analyse sociale, toutes les contributions le constatent, mais n'est-il pas excessif de qualifier son apport de « *seule théorisation générale d'envergure en science sociale à même de fonder et de féconder une pensée social-démocrate radicale* » ? Bien d'autres intellectuels dignes d'intérêt ont eux aussi, défriché à leur manière les liens entre marché, libéralisme et démocratie, et

critiqué les risques hégémoniques du tout- économique. Cela n'enlève rien à l'apport de Polanyi, mais ne lui prêtons pas davantage de mérites qu'il n'en a. Lui rendre justice sur et ce numéro le fait amplement.

*Note de lecture par Christian Chavagneux et Denis Clerc (n° 26)*

Accueil	Rechercher	L'actualité du livre	Liens	Agenda	Votre panier
	Nos publications	S'abonner	Qui sommes-nous ?	Association	Contacts